



Alexandre MORTIER

*Vice-Président du SEDIMA*

## »» Le capital humain, une richesse primordiale

La crise de la Covid-19 a mis en lumière la place primordiale qu'occupe le capital humain dans le maintien et le développement de nos entreprises.

Malgré les conditions de travail rendues plus difficiles par les confinements successifs et les contraintes liées au respect des gestes barrières, l'efficacité et la motivation de nos salariés n'ont, dans bien des cas, pas été fondamentalement ébranlées, ni remises en question.

Nous avons dans notre profession une culture d'adaptation aux situations difficiles. Nous avons appris à gérer au quotidien les impondérables et à trouver des solutions. Ce qui rend nos équipes agiles face aux situations imprévues.

La crise sanitaire qui nous frappe n'a pas manqué de révéler notre capacité à faire preuve d'engagement et d'adaptation pour pouvoir continuer nos activités et assurer notre mission de service. Nous avons imaginé de nouvelles organisations de travail et accélérer les mutations technologiques pour concilier activité professionnelle et crise sanitaire. Nous avons fait preuve de bon sens pour trouver des solutions pour nos salariés confrontés aux problèmes de garde d'enfants, et avons su gérer les absences sans perturber le service à nos clients.

Sans aucun doute, force est de constater que les valeurs du numérique, bien qu'elles ne soient pas unanimement partagées, sont pour autant, au centre de nouvelles pratiques de notre quotidien.

Il y aura un post Covid en matière de culture managériale afin de soutenir l'équation délicate entre vie familiale, vie au travail et performance économique de nos entreprises. Le SEDIMA et les partenaires sociaux l'ont bien compris et ces sujets sont au cœur des débats.

Mais cette crise ne va pas tout révolutionner. Le bon sens reste de mise.

Les valeurs d'antan sont les meilleures conseillères pour dessiner notre futur.

Comme le disait mon grand-père : « Un escalier se balaie par le haut, se construit par le bas et se monte marche par marche... ». A bon entendeur !